

Retour à Laval_ Revue de presse



Prix coup de coeur du Festival La Rencontre Théâtre Ados 30e édition



Rencontre Théâtre Ados

Le 13 mai à 10:40 · 🌐

Dans une volonté d'offrir toujours plus, la Rencontre Théâtre Ados a inauguré, lors de la 30e édition du Festival, le tout nouveau prix « Coup de coeur » du Festival RTA!

Ce nouveau prix vise à récompenser une œuvre se distinguant par son audace, sa qualité artistique, la pertinence de sa thématique, son impact et son engagement envers les adolescents.

Parmi toutes les productions présentées lors du Festival, c'est la pièce Retour à Laval, du **Théâtre Félé**, qui remporte le prix!

La première représentation de cette pièce a su toucher autant les enseignants, les jeunes que les professionnels, en abordant avec sensibilité la question : « Comment grandir garçon aujourd'hui? ».

Accompagné d'une bourse de 500 \$, ce prix a été remis pour la toute première fois à la production Retour à Laval du Théâtre Félé.

Toutes nos félicitations! [Voir moins](#)

NOUVEAU PRIX!

Pour souligner son 30e anniversaire, la **Rencontre Théâtre Ados** est fière d'inaugurer un tout nouveau prix artistique « **Coup de coeur** » du Festival, accompagné d'une bourse de 500 \$!

Cette année, le prix est remis au spectacle **RETOUR À LAVAL** de la compagnie **Théâtre Félé**.

Ce prix vise à récompenser une œuvre se distinguant par :

- son audace
- sa qualité artistique
- la pertinence de sa thématique
- son engagement envers les adolescents
- son impact réel auprès du public adolescent

Présentée en première lors du Festival, la pièce a profondément touché enseignants, adolescents et professionnels en salle en abordant avec sensibilité une question essentielle.

Comment grandir garçon aujourd'hui?
Toutes nos félicitations à Théâtre Félé pour cette œuvre marquante et nécessaire.

https://theatrefele.com/wp-content/uploads/2026/05/RAL_prix-RTA-30e-edition.jpeg

[LA FONDATION]
DU CENTRE DES AUTEURS DRAMATIQUES

présente

**PRIX
LOUISE-LAHAYE 2025
VOLET ADOLESCENCE**

LES FINALISTES



Rébecca Déraspe **Isabelle Hubert** **Olivier Sylvestre**

Page du CEAD :

https://www.fondationducead.com/finalistes-prix-louiselahaye-2025?fbclid=IwY2xjawN3rFZleHRuA2FlbQlxMABicmlkETFwwkhHZHhWczM3S0hkbWdBc3J0YwZhcHBfaWQQMjlyMDM5MTc4ODlwMDg5MgABHml4ROPbAguQFB7YJ2XFK3uFaV2Y0tNAHoM8iVuW1G0RDQdqEI9y2aGB9-rQ_aem_BlpbXgRbuwy5WrmbLitboA

Chronique

Deux coups de théâtre

Les dramaturges Olivier Sylvestre et Jean-Philippe Baril Guérard forcent la réflexion.



LOUIS CORNELIER

Chroniqueur (Présence Info), essayiste et poète, Louis Cornellier enseigne la littérature au collégial.
Publié le 9 mai



CHRONIQUE

T Pourquoi faire confiance au Devoir ?

Le théâtre est destiné à la scène, évidemment, mais, si on attend qu'une pièce soit montée près de chez soi pour la fréquenter, on risque de passer à côté de beaucoup de choses, notamment de l'essentiel.

Je vis à Joliette. Le dernier Molière que j'ai pu y voir date de près de 20 ans. Vais-je me priver de Molière pour autant ? Non. Je le lis. Même chose pour les pièces québécoises contemporaines. Elles ne viennent pas à moi ? Je vais à elles, par les livres.

Retour à Laval (Hamac, 2026, 88 pages), d'Olivier Sylvestre, est une pièce modeste, avec un seul personnage. Lukas, un comédien dans la trentaine, est invité à prendre la parole lors d'une soirée retrouvailles à son ancienne école secondaire de Laval, pour saluer les succès de ses camarades de cohorte. Il se lance d'une manière attendue jusqu'à ce que l'émotion l'envahisse.

Il se souvient de son premier jour au secondaire. Habillé comme un fils à maman, il devient tout de suite la cible de railleries. On le soupçonne d'être gai — j'euphémise ; les mots du secondaire sont plus cruels — et ça ne passe pas.

Le garçon, pour s'en sortir, tente d'imiter ses bourreaux, de faire le mâle, de devenir ami « avec des gars qui ont reçu l'approbation officielle du statut de gars », mais rien n'y fait. On l'accable, on l'intimide, on le violente.

Vingt ans plus tard, la douleur remonte. Victime d'une masculinité brutale qui se rassure en faisant « du mal aux autres », Lukas se rappelle avoir prié afin « de pas vraiment en être une » et se souvient d'un ami, avec qui il avait eu une expérience homosexuelle secrète, qui l'agonissait d'injures sans relâche. « Quoi que tu fasses, Lukas, lui disait-il, tu seras toujours ben rien qu'une tapette. »

Enfant joyeux avant son entrée au secondaire, Lukas se transforme en garçon anxieux, terrorisé. L'homme qu'il est devenu, grâce à quelques amis et à ses parents qui lui ont permis de comprendre qu'il y avait « d'autres façons d'être un gars que celle que vous nous obliez à être », console aujourd'hui l'enfant blessé qu'il a été et qui n'était coupable de rien, dit-il devant ses anciens camarades de classe.

J'aurais voulu être un de ces amis qui apportaient un peu de lumière aux Lukas de mon école secondaire. J'ai trop souvent été — et j'en cultive le remords — un de ceux qui nourrissent leur stigmatisation.

Cela explique peut-être la puissante charge émotive qui me frappe à la lecture de cette pièce autofictionnelle. Je vois le garçon innocent et souriant sur la couverture du livre et je voudrais avoir été son ami, pour le consoler, au besoin.

Au lieu de faire des sermons contre l'homophobie aux jeunes du secondaire, on devrait leur faire lire cette pièce. J'ai été préservé du racisme parce que j'ai lu, à 12 ans, une version pour enfants de *La case de l'oncle Tom*. Lire *Retour à Laval*, à l'adolescence, aurait pu me prémunir contre cette plaie qu'est l'homophobie.

L'arrivée d
inquiète d

Serge Bou
l'ordinaire

Deuiller

Avec la fin
n'est plus
